

Brèves littéraires

Brèves

Le pharmacien Extrait

Sylvie Trottier

Numéro 61, printemps 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5551ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Trottier, S. (2002). Le pharmacien : extrait. *Brèves littéraires*, (61), 26–27.

SYLVIE TROTTIER

Le pharmacien

(L'instant même, Québec, 2001, p. 43-44)

*Prix Jacqueline-Déry-Mochon
Deuxième mention*

Je suis débarquée au terme d'un long, d'un très long voyage, dans le no man's land des célibataires quadragénaires comme dans un bled de bout du monde. Retraite que je souhaite paisible. J'ai quitté le quatre voies pour la petite route de gravier. Délestée. Ma vie s'étend désormais devant moi, à perte de vue, terre vacante en contre-haut d'une mer de légèreté. Un endroit sympathique mais où, je dois bien l'admettre, le silence est, par moments, si total qu'il pourrait devenir terrifiant.

Je crois que je n'ai plus d'appétit pour les hommes. Plus vraiment... Façon comme une autre de gommer un désarroi. Serait-ce l'effet de sublimation ? Endiguement d'affects ? Détournement de libido ? Par acquit de conscience, j'ai déniché un homme sympathique derrière un comptoir blanc, lisse et froid, le pharmacien. Pour me prouver que je sais encore apprécier une belle bête, je passe de temps à autre à la pharmacie, question de vérifier ma température... en quelque sorte. Et cela semble me suffire. Enfin, soyons honnête, je souhaite que cela me suffise.

Il est derrière le comptoir à compter des comprimés pour la jeune femme qui attend sous l'écriteau « Recevez ». Je suis à « Commandez », appuyée sur le stratifié blanc, et je roule et déroule patiemment l'ordonnance que m'a donnée mon médecin en caressant le pharmacien d'un œil appréciatif mais pas du tout racoleur. Et je songe à ces pilules qu'il va me donner.